Vous connaissez le sociologue Jean Viard qui appelle à la submersion migratoire de notre peuple ?

écrit par Olivia Blanche | 16 février 2017 Hier, le sociologue marseillais Jean Viard, était l'invité de Nicolas Demorand dans l'émission France Inter, « Un Jour dans le Monde », au sujet de la parution de son livre « Quand la Méditerranée nous submerge », éditions de l'Aube.

J'ai pris le train en marche mais ce que j'ai entendu de ses propos m'a profondément irritée. En effet, J. Viard a déclaré haut et fort que :

-les migrants doivent venir chez nous, qu'il faut faire, enfin, respecter les accords sur « la libre circulation des individus entre les pays du Maghreb et la France »... Enfin, la conclusion de son interview fut : « que l'islam est une belle religion de la France »...

Cet entretien peut être écouté sur France Inter, si vous n'avez pas peur de poussées d'adrénaline…

Par ailleurs, pour un aperçu complet du prosélytisme proimmigrationniste et islamophile de ce « sociologue », j'ai fait un copié/collé de son entretien avec Paris MatchActuInternational :

Jean Viard : « les dirigeants français font du Front national soft »

Paris Match| Publié le 19/01/2017 à 11h00 |Mis à jour le 19/01/2017 à 11h06

Interview Gaëlle Legenne

Sociologue auteur du livre «Quand la Méditerranée nous submerge», Jean Viard fustige le manque de conscience des dirigeants français sur la question de l'accueil des migrants.

Paris Match. Internet connecte 3 milliards d'êtres humains et des millions de déracinés trouvent porte close sur les chemins migratoires. Comment expliquez-vous ce paradoxe ?

- Jean Viard. On ne peut faire Terre commune, et laisser des familles entières se noyer en Méditerranée. Nous sommes connectés, mais nous revenons à l'âge de pierre ! L'Europe a oublié son Sud et l'Afrique. Le temps de la « contre-attaque » est arrivé. Il faut le faire pour les droits humains, mais aussi pour notre intérêt sécuritaire, et économique.

Nos dirigeants en France n'ont donc pas su anticiper ?

- Non. Ils font même du « Front National soft ». Le nombre de migrants est à peu près constant depuis des décennies. Or, en France, on n'a pas su faire une place légitime à l'islam. On dit « ok, on en prend quelques-uns et on les met dans des camps de vacances pour l'hiver. » Soyons sérieux ! La seule chose que les gens retiennent, c'est « ils sont musulmans, donc on a peur ».

Il y a eu des attentats. Certains terroristes sont aussi arrivés par ces chemins de migrations. La peur est normale.

- Certains terroristes se sont juste déguisés en réfugiés. Beaucoup ont été élevés dans nos écoles bien françaises. C'est normal d'avoir peur. Pour en sortir, il faut penser un projet commun nouveau. Sinon la peur augmentera. Le terrorisme aussi.

Il faut secouer les consciences

Certains préconisent de fermer les frontières pour s'occuper dignement des migrants qui sont déjà là, qu'en pensez-vous ?

- Au Mali, un jeune sur deux qui part à une chance de mourir en route. Ils le savent, mais pour eux cela vaut encore le coup. Alors, lorsqu'il s'agit de fuir un pays en guerre, la fermeture des frontières n'empêche rien. Plus c'est compliqué, plus ça coûte plus cher et plus ça alimente le business des passeurs.

Plus de 2000 migrants sont coincés à Belgrade après la fermeture de la route des Balkans. Quelle est votre analyse sur cette situation ?

— On se moque de Donald Trump qui veut faire un mur. Mais qu'est-ce qu'on fait en Europe ? Hongrie, Pologne, mais aussi Serbie… on ne sort pas d'années de communisme indemne. Tous ne sont pas armés pour accueillir les réfugiés. Que l'Europe dise, « on va répartir un certain nombre de réfugiés par pays », c'est parfait sur le papier. Dans la vraie vie, Il y a des sociétés qui ont culturellement des capacités d'accueil moins importantes que d'autres.

Ouelle est votre solution ?

- Secouer les consciences, construire une politique européenne vers le Sud et l'Afrique. Faire de la pédagogie avec les intellectuels, les religieux, les politiques. Le pape en Italie, Angela Merkel en Allemagne ont compris l'enjeu et la richesse des processus migratoires. L'Allemagne a pris la décision d'accueillir un million de migrants. Et l'opinion publique tient. Un migrant au bout de sept ans est productif. L'Allemagne est en train de tisser des liens très forts à long terme entre la Syrie, l'Irak ... Ces pays-là feront appel à l'Allemagne pour reconstruire leurs pays. La France doit aussi se projeter vers l'avenir. Si on se tait, le populisme gagnera.

Note de Christine Tasin

On admirera l'arrogance de ce type, qui ne connaît que le lobbying avec intellectuels, religieux et politiques. Bref, avec les décideurs. Le peuple est con, il suit aveuglément ces décideurs... D'où la haine du quidam pour le populisme.